

Jumelage Fouesnant-Meerbusch

On n'a pas tous les jours 20 ans

Il s'en était fallu d'un rien. Ce jour de mars 1967, Rolf Cornelissen et ses quatre amis avaient bien failli faire demi-tour à La Forêt-Fouesnant. Inquiets, désorientés, épuisés par les 1 100 kilomètres qu'ils venaient de parcourir en deux jours, dans leur vieux bus Volkswagen, les représentants de la ville de Strümp, en Rhénanie, avaient été, en effet, bien près de renoncer à rencontrer les autorités du chef-lieu de canton du Pays fouesnantais qui, pourtant n'était plus qu'à quelques minutes de là. Il faut dire que l'actuel président allemand du jumelage Fouesnant-Meerbusch s'était quelque peu lancé à l'aventure, saisissant au vol, dans les journaux allemands, une annonce du colonel L'Helgouac'h, désireux d'organiser un échange avec une ville de Bavière, pour promouvoir les Pintiged Foën dont il était alors responsable. Et puis, quelque vingt plus tard, après le conflit meurtrier qui avait opposé les deux pays, toutes les plaies n'étaient pas encore cicatri-

sées et rares étaient, à cette époque, les jumelages franco-allemands dans notre région. Bref « Coco » Insista et bien lui en prit. Quelques mois après, le maire de Fouesnant, Louis Le Calvez, se rendait à son tour en Rhénanie et le 21 juillet 1968, il signait avec son homologue allemand (Joseph Kohles), l'accord de jumelage entre les deux cités.

Dès lors, à rebours, de ces alliances mortes-nées ou de ces associations prétextes à des retrouvailles épisodiques, pour des édiles en mal d'agapes, le jumelage Fouesnant-Meerbusch n'allait plus cesser de progresser et de prospérer. Les adultes venaient à la rescousse des jeunes et au fil des ans, on voyait sympathiser dans des rencontres fraternelles, les sportifs, les cultivateurs, les chasseurs, les curés, les chorales... (les postiers se préparent).

Aujourd'hui, pour marquer le 20^e anniversaire de ces relations privilégiées entre les deux villes, Jean-Pierre Bazin, le président du comité français et Louis Le Calvez, maire



La signature du jumelage : c'était il y a vingt ans à Fouesnant.

de la commune, vont recevoir pendant deux jours, quelque 120 Allemands qui ont tenu à

être présents à ce grand rendez-vous de l'amitié.

Ils le feront avec un certain

fasto et une certaine solennité. Mais, après tout, on n'a pas tous les jours 20 ans.

J.-Y. LE DRÉAU